

# L'indulgence plénière du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, samedi 2 janvier

*Père Patrick.* Nous partons ce matin passer la Porte Sainte du Jubilé de la Miséricorde ouvert le 8 décembre 2015 et qui ira jusqu'à la Fête du Christ-Roi en novembre de cette année. C'est une Porte Sainte qui s'ouvre à Rome et en même temps elle s'ouvre en particulier ici, donc nous y allons.

Qui a déjà passé la Porte en allant à Saint-Pierre de Rome ? [Quatre participants lèvent la main]

*Un participant.* J'ai passé la Porte Sainte dans mon diocèse. La Porte Sainte est à dix kilomètres de chez moi, je ne vais pas aller à Rome.

*Un autre participant.* Je l'ai passée à Rocamadour. A Rome nous n'y étions pas.

*Père Patrick.* Quiconque a passé la Porte Sainte peut la repasser autant de fois qu'il le veut, même dans la journée.

*Le deuxième participant.* Nous, nous sommes bien placés.

*Une participante.* Même dans la journée ?

*Père Patrick.* Même dans la journée.

*Le premier participant.* J'ai une question mon Père pour l'indulgence plénière.

*Père Patrick.* Mais attention, si vous ne faites que cela, vous recevez une bénédiction, vous ne recevez pas la grâce du Jubilé.

Par exemple, vous vous confessez, vous recevez une bénédiction mais vous ne recevez pas la grâce du Jubilé.

Vous communiez, vous recevez une bénédiction sacramentelle mais ce n'est pas la grâce du Jubilé.

Si vous faites un acte d'adoration parfait vous recevez une bénédiction qui rayonne sur l'ensemble de l'univers, mais vous ne recevez pas la grâce du Jubilé.

Si vous aimez le Pape de manière à vous sentir complètement identifié à lui tellement vous l'aimez, à ce moment-là vous recevez une bénédiction.

*Le premier participant.* C'est vrai pour le Père Patrick aussi ? Pardon. Excusez-moi.

*Une autre participante.* Si nous aimons le Père Patrick comme le Pape, il veut dire, nous recevons une bénédiction ?

*Père Patrick.* Je ne suis pas le Pape.

*Le même participant.* Si nous aimons beaucoup le Père Patrick, nous recevons une bénédiction quand même.

*Père Patrick.* Non, je ne suis pas le Pape.

Alors soyez discrets là-bas, parce que vous ne vous rendez pas compte qu'une équipe de mystico-cataleptoïdo-métapsychico-dingos, ça ne se voit pas tous les jours et ça pourrait inquiéter l'épiscopat.

En tout cas, à chaque fois que vous faites une de ces démarches mystiques, sacramentelles, sacramentales ou pontificales, vous recevez une bénédiction.

Lorsque vous rassemblez les cinq en question, vous recevez la grâce jubilaire que l'Eglise ouvre dans cette période qui dure onze mois.

Pour recevoir la grâce jubilaire, voilà ce que dit le droit canon, voilà ce que dit le droit sacramentel, il faut que vous ayez l'intention de la recevoir. Donc il faut savoir ce que vous allez recevoir. Si vous ne savez pas ce que vous allez recevoir, vous n'avez donc pas l'intention de recevoir ce que vous ne savez pas ce que contient la grâce que vous allez recevoir, et donc vous ne la recevez pas.

Et puis vous devez remplir les quatre conditions. C'est comme une table avec quatre pieds, on met une belle nappe dessus. Il y a quatre colonnes avec une table et le pot de fleurs, c'est-à-dire la grâce jubilaire qu'on va poser dessus. S'il n'y a pas les quatre, si la table est bancal, on ne pose pas le pot de la grâce jubilaire dessus, donc il faut les quatre conditions.

## Première condition : communier avec action de grâce

Première condition : il faut communier ce jour-là avec action de grâce.

*Un participant.* C'est rempli, plus que trois pieds.

*Père Patrick.* Si vous ne savez pas ce que c'est que communier avec action de grâce...

*Le même participant.* Vous allez voir le Père Patrick.

*Un autre participant.* Vous rentrez chez vous.

*Père Patrick.* ... vous rentrez à la maison.

*Un autre participant.* Je vais rentrer plus tôt que prévu !

*Père Patrick.* Pouvez-vous répéter après moi ce que c'est que de communier avec action de grâce ? « Que les Forces tridimensionnelles d'Amour, de Lumière et de Liberté éternels se saisissent de l'infiniment petit de l'Eucharistie que je viens de recevoir et qu'elle soit

emportée par les mains de l'Immaculée dans l'Indivisibilité de Dieu pour qu'elle devienne l'infiniment grand de la Communion donnée ».

*Un autre participant.* Il faut que je le note.

*Une participante.* On recommence.

*Père Patrick.* Vous connaissez par cœur.

*Un participant.* Non.

*La même participante.* Oui, un petit peu.

*Père Patrick.* Si vous communiez en disant : « Oh Seigneur Jésus, je fais mon action de grâce, j'ai l'Hostie de Jésus en moi, le Tout-Puissant est en moi, moi et Jésus, Jésus et moi ! » : cela, c'est la Communion infiniment petite.

Donc il faut passer de l'infiniment petit à l'infiniment grand de la Communion reçue qui est infiniment petite parce qu'elle est à la dimension de ma foi qui n'est pas terrible puisque mystico-dingo-cataleptoïdo-métapsychico-meshomiso..., donc il y a peut-être un petit point de poussière en dessous...

Quand j'ai communié je fais l'action de grâce, c'est-à-dire que je peux déposer ma Communion dans le Cœur de Marie qui, elle, l'emporte et emporte avec elle la création tout entière dans l'Indivisibilité de Dieu où il n'y a plus de trace de mystico-métapsychico-dingeries, de meshomisations cataleptoïdo-métapsychiques.

Marie le dépose dans l'Indivisibilité de Dieu et là ma Communion devient la vraie Communion eucharistique où la Paternité de Dieu peut exprimer Son Amour sans mesure et sans fin en Se donnant à tous ceux qui ne reçoivent pas la Communion, qui désirent la recevoir, et qui la reçoivent effectivement à la mesure de leur soif explicite.

Ça va ?

*Un participant.* C'est très clair.

*Un autre participant.* Ça aurait mérité une petite vidéo.

*Un autre participant.* Ah oui !

*Une participante.* Ah oui, ça c'est sûr !

*Le deuxième participant.* Mais c'est enregistré.

*La même participante.* C'était bien clair.

*Le même participant.* De bon matin vous êtes très clair !

*Une autre participante.* Dans notre action de grâce il faut que nous prononcions ces mots-là ?

*Père Patrick.* Ne restez pas à la Communion en disant : « Oh Seigneur Jésus, mon Dieu, je viens de communier ... »

*La même participante.* Si nous prions simplement, cela suffit.

*Une autre participante.* Non, il vient de te le dire.

*Père Patrick.* « Mon Jésus à moi, je viens de communier, l'Hostie est descendue dans moi, je ne suis pas digne de tout cela mais qu'est-ce que je suis content ! Oh là là ! Que cela puisse surabonder dans des palpitations chaleureuses, des phénomènes vibratoires chaleureux charismatico-dingos ! » : cela, c'est la Communion infiniment petite et c'est exactement comme il ne faut pas communier.

*Un participant.* Bon, déjà !

*Père Patrick.* Parce que ce qui compte dans la Communion eucharistique, ce n'est pas la Présence eucharistique réelle, c'est le fruit du Sacrement. Ce qui compte dans la Communion eucharistique c'est le fruit du Sacrement donc c'est ce qui se passe après l'infiniment petit de la Communion reçue, c'est ce que j'en fais. Et donc j'apprends dans ma vie catholique à faire que ce que j'ai reçu gratuitement soit donné gratuitement, et à la mesure de Dieu et pas à ma mesure. Elle doit donc être transmuée, transformée, c'est l'union transformante de la Communion eucharistique en action de grâce en l'infiniment grand d'une Communion donnée.

Voilà le catéchisme élémentaire de la Communion eucharistique. Et de tous les Sacrements d'ailleurs. Il faut vivre du fruit des Sacrements. Un Sacrement est fait pour fleurir dans son fruit.

C'est pour ça que pendant mille deux cent quatre-vingt-dix jours – « **Heureux ceux qui iront jusqu'au mille trois cent trente-cinquième jour** » (Daniel 12, 12) – il n'y aura pas de Sacrement et le petit reste vivra de tous les Sacrements dans leur fruit sans avoir les Sacrements. Il y aura l'Anti-Christ, nous serons obligés de ne vivre que du fruit des Sacrements, mais si nous ne nous sommes pas entraînés avant...

C'est normal : « **Ce que vous avez reçu gratuitement vous le donnez gratuitement** » (Matthieu 10, 8).

Voilà donc la première condition, le premier pied de la table : j'ai reçu la Communion eucharistique et j'ai communiqué ce jour-là dans l'action de grâce.

## Deuxième condition : être dans le Sacrement de Confession

La deuxième condition, le deuxième pied, vous le savez, c'est qu'il faut être dans le Sacrement de Confession.

Nous n'avons pas apporté ici notre livret sur la Confession mais S. a promis que la prochaine fois il en apporterait – la prochaine fois, je ne sais pas quand est-ce que ce sera ; quand on fermera la Porte Sainte ? – et vous apprendrez ce que c'est que le fruit du Sacrement de Confession. Parce que ce qui compte dans la Confession ce n'est pas que nous recevions

l'absolution en disant : « J'ai eu un problème, j'ai eu des blessures, Seigneur », et je reçois l'absolution : « Ah je me sens mieux, je me sens plus en paix parce que je me suis confessé ». Cela, c'est l'infiniment petit. La Confession ce n'est pas cela, la Confession se réalise elle-même dans son fruit.

Ceci étant, le Sacrement de Confession commence le jour où vous avez l'intention de vous confesser. Quelqu'un a l'intention de se confesser, il va se confesser dans cinq jours, eh bien il est absout. L'absolution a déjà commencé dès que vous avez l'intention concrète, réaliste, réelle et véritable de vous confesser. La Présence réelle du Sacrement de Confession – on appelle ça le *Sacramentum* – commence quand vous avez l'intention de vous confesser.

Il y a sept étapes dans le Sacrement de Confession et pendant ces sept étapes, ce pèlerinage-là, vous êtes dans le Sacrement de Confession, la Présence réelle. Donc ne vous inquiétez pas si vous n'avez pas encore reçu l'absolution, vous l'avez déjà puisque vous êtes dans le Sacrement de Confession mystiquement.

Mais ce qui compte dans le Sacrement de Confession, c'est la septième étape. Ce n'est pas l'absolution qui n'est que la cinquième. La septième étape c'est quand le Sacrement de Confession se déploie dans l'infiniment grand d'une miséricorde qui absout les péchés de tous ceux qui désirent recevoir l'absolution.

Ça va ?

*Un participant.* C'est très clair.

Donc il faut être confessé ce jour-là, ou depuis une semaine ou dans cinq jours avant – si c'était il y a un mois c'est trop loin – ou dans la semaine ou dans les cinq jours qui suivent.

*Une participante.* Ce n'est pas dans les huit jours ?

*Le même participant.* Cinq ?

*Père Patrick.* C'est une semaine mais pour être sûrs faites cinq, six, allez. Quelqu'un qui se confesserait toutes les deux semaines peut recevoir une indulgence plénière tous les jours.

*Le même participant.* Amen ! C'est cela ma question. D'accord.

*Père Patrick.* Voilà. Mais vous voyez bien qu'il ne se confesse pas pour lui-même, il se confesse pour le fruit de l'infiniment grand de l'absolution et de la miséricorde immaculée universelle du monde.

Ces deux Sacrements nous mettent dans un état d'instrument pour que la Miséricorde, l'Immaculée Conception, voilà pour la Confession, et le Christ, voilà pour l'Eucharistie, puissent se déployer et leurs portes s'ouvrir pour recueillir tous ceux qui désirent les recevoir sans le savoir, de manière implicite.

Troisième condition : prier dans le nom du Saint-Père

La troisième condition. Si quelqu'un dit : « Moi je me confesse, je vis de l'Eucharistie, mais je n'aime pas le Pape, j'ai un problème avec le Pape, c'est un hérétique, il dit qu'il ne faut pas faire comme les lapins... »

*Des participants.* « ... c'est l'Anti-Christ »

*Père Patrick.* « ... je préférerais l'autre ». Si un jour je suis Pape il va y avoir des problèmes avec des gens comme ça.

*Un participant.* Oui.

*Un autre participant.* Ça c'est sûr !

*Père Patrick.* Je crois que les catholiques vont commencer à avoir des problèmes, ils vont dire : « Comment est-ce que je peux ne pas avoir des doutes ? » [Les participants rient].

*Un participant* [reprenant la réponse d'un autre participant à une question le matin même]. Ça pourrait être pire !

*Père Patrick.* Mais ce n'est pas le Pape qui renie, ce sont ceux qui sont sous le Pape qui vont tous renier. Un nouveau Pape est appelé à régner et on l'a appelé Meshom I<sup>er</sup>.

Le Pape est comme une hostie. Si une hostie est marron, si elle est épaisse, si je l'ai fabriquée dans l'ermitage, si elle ne ressemble à rien, si elle ressemble plus à un crapaud qu'à un bout de pain, ça ne fait rien, à la Transsubstantiation c'est l'Eucharistie, c'est Jésus, c'est l'Union Hypostatique de Jésus en nourriture.

Qu'est-ce que cela peut faire, les apparences extérieures du pain et du vin ? Je reconnais que quand je communie au Précieux Sang, je préfère que ce ne soit pas du vinaigre, mais même si le vin a un petit côté vinaigre, qu'est-ce que ça peut faire du point de vue spirituel, du point de vue divin, du point de vue sacramentel, du point de vue mystique, du point de vue de la fécondité, du point de vue de l'efficacité, du point de vue de l'actuation ?

C'est pareil pour l'Infaillibilité. Ce que je suis en train de vous expliquer, c'est le Dogme de 1870 sur l'Infaillibilité, un des trois derniers Dogmes.

La troisième condition est très importante. « **Les puissances de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle** » (Matthieu 16, 18). Donc l'Infaillibilité.

Il faut rentrer dans l'Infaillibilité et se laisser incorporer dans l'Infaillibilité du Saint-Père, du Successeur de Pierre, et il faut être comme l'incarnation personnelle de cette grâce d'Infaillibilité donnée à l'Eglise tout entière, et donc je vais faire une prière la plus fervente possible en me mettant dans le nom du Saint-Père, au nom du Saint-Père. Vous voyez, aujourd'hui, c'est la Fête du Saint Nom de Jésus. Je m'incorpore et je suis dans la présence du Saint-Père, dans son nom, au nom du Saint-Père, dans sa présence personnelle, intérieure, vivante, lumineuse, féconde, actuelle, efficace, et dans un amour total avec lui. Avec ces neuf conditions je suis dans le nom et je peux prier au nom du Saint-Père.

Dites simplement un *Pater noster* et un *Ave Maria* sans quitter cette présence d'amour, de lumière, de vie, etc, et comme cela l'Infaillibilité pontificale du Saint-Père se réactualise en vous en lui devant Dieu et devant l'univers.

Si vous ne faites pas cela, si vous ne l'avez jamais fait, c'est que vous n'êtes pas catholiques. Or la grâce du Jubilé est réservée aux catholiques.

### Quatrième condition : faire du mieux que nous pouvons un acte d'adoration de Dieu qui nous crée

La quatrième condition est très importante aussi. Bien souvent, comme nous sommes un petit peu métapsychisés, idéologiquement aussi, notre intelligence ne fonctionne pas tellement, nous ne savons pas faire la différence entre notre manière d'adorer mentalement et notre manière d'adorer spirituellement et du coup nous ne savons plus faire un acte d'adoration. Il faut donc faire un acte d'adoration du mieux que nous pouvons, chacun à sa mesure.

Tout le monde ne sait pas faire un acte d'adoration. Je n'adore pas le Saint-Sacrement, je fais un acte d'adoration de Dieu Créateur. Je ne me mets pas devant Jésus-Hostie en disant : « Je T'adore », non, je fais un acte d'adoration. C'est Dieu qui me crée et je L'adore. Je fais cela de mon mieux, cinq secondes suffisent, j'y mets toute ma ferveur, toutes mes énergies, tout mon savoir, toute ma connaissance, toutes mes forces intérieures de grâce et de lumière.

Je peux quand même vous dire comment on fait un acte d'adoration : je prends conscience que Dieu est en train de me créer, je suis suspendu à l'Acte créateur de Dieu et comme une fusée du Saint-Esprit je pénètre, je mets tout ce que je suis et tout l'univers dans lequel je suis et comme le nez de la fusée je pénètre à l'intérieur de la dépendance de Dieu par amour, je m'engloutis dans la Présence créatrice de Dieu, je m'épanouis et là je suis dans un état d'adoration, lequel dure deux secondes à peu près.

A ce moment-là la création tout entière est comme attirée et mise par nous sous la dépendance de l'Amour créateur de Dieu.

Si nous ne mettons pas la création tout entière sous la dépendance de l'Amour créateur de Dieu, nous ne sommes pas catholiques, nous ne sommes pas les petits rois fraternels de l'univers, nous n'avons aucune autorité pour recevoir la grâce jubilaire.

Ce n'est pas très difficile de faire un acte d'adoration, d'autant plus que la seule exigence qui nous est faite pour l'acte d'adoration que nous devons faire ce jour-là – c'est-à-dire qu'il faudra le faire aujourd'hui, cela durera quatre secondes –, la seule exigence qui nous soit donnée ce n'est pas de faire exactement ce que je viens de vous dire, c'est de faire de notre mieux.

« C'était drôlement bien ce qu'il dit, le Père, mais je ne sais pas le faire !

- Eh bien vous ferez de votre mieux. L'Eglise dit : « Faites cet acte d'adoration du mieux que vous pouvez ». Vous vous mettez à l'intérieur de Dieu, vous espérez que toute la création s'emporte avec vous à l'intérieur de Dieu et vous ne dépendez que de Dieu. »

A un moment il y a une dilatation tranquille qui se fait dans votre intellect agent, c'est le petit signe sensible. Mais peu importe, même si vous n'avez pas ce petit signe, vous le faites de votre mieux.

L'acte d'adoration incorpore tout ce que Dieu crée dans cette dépendance d'amour que vous faites avec Dieu en emportant avec vous, c'est-à-dire inséparablement de la création tout entière. Est-ce que ça va ?

*Un participant.* Oui.

*Un autre participant.* C'est très clair.

## La grâce jubilaire

*Père Patrick.* Voilà donc les quatre conditions sur lesquelles on pose la table, on pose le plateau, et sur l'autel de ces quatre conditions on va pouvoir poser le magnifique pot de fleurs de l'indulgence plénière lorsqu'on est dans les jours de l'année ordinaire. Mais là nous sommes dans les jours d'une année extraordinaire et donc nous pouvons recevoir non seulement un pot de fleurs mais aussi cette extraordinaire grâce jubilaire.

Cette grâce jubilaire consiste pour ce que nous allons faire ce matin à passer la Porte Sainte ouverte par le Saint-Père et par le successeur des Apôtres.

La Porte Sainte est un sacramental. C'est le sacrement si vous préférez, donc la présence réelle, mystiquement dans la subsistance du Verbe de Dieu, des Portes qui s'ouvrent pour que nous puissions rentrer dans la Miséricorde terminale de Dieu.

Donc vous passez à travers les Portes. C'est un sacrement. Ce n'est pas juste : « Tiens, je passe les Portes de Notre-Dame », c'est un sacrement. Un sacrement est un signe visible, sensible et efficace qui porte avec lui une présence réelle. Elle est réelle en fonction précisément du pouvoir sacramental de cette présence, donc en fonction précisément de cette présence réelle mystiquement.

C'est la présence réelle des Portes qui s'ouvrent et par lesquelles nous rentrons dans ces torrents de la Miséricorde terminale de Dieu, du Christ et de l'Eglise, et où tout le mal qui est en nous est détruit avant que nous rentrions dans la vision béatifique. C'est cette présence réelle là.

Donc si tu passes la Porte en discutant : « Alors, que penses-tu de tout cela ? - Ah ça pourrait être pire ! », c'est foutu.

Quand tu passes la Porte, à ce moment-là, il faut savoir ce que tu fais, il faut savoir ce que tu reçois et il faut que tu aies l'intention de recevoir ce que tu reçois.

Tout le mal dont tu as pu être à l'origine, tout le mal dont tu as été porteur depuis ta conception jusqu'à maintenant, tout le mal avec toutes ses séquelles, la satisfaction, la peine, les rayonnements, les conséquences que tu as portés et dont tu as été l'origine...

Tu en as été absout mais ce n'est pas parce que tu as reçu l'absolution... Tu as menti à ta fille il y a trente ans, tu as reçu l'absolution, mais trente ans après ta fille déguste encore. Toi, tu ne le sais pas...

*Un participant.* Elle, elle le sait.

*Père Patrick.* ... mais le psy, il le sait. Il y a des conséquences, d'accord ?

Donc tout le mal qui est sorti de toi, de ce que tu as porté en toi, tout ce mal là est détruit, sauf ce qui dans ce mal a valeur rédemptrice pour le monde entier.

*Une participante.* Sauf ? Ah, pas cela.

*Père Patrick.* Sauf le mal qui devant Dieu a valeur rédemptrice pour le monde entier.

*Un participant.* Ah bien sûr.

*Père Patrick.* Si quand tu passes les dix centimètres en question tu as l'intention de la recevoir, ce sont des rayons laser qui par milliards et myriades, autant qu'il y a d'AnGES glorieux, qui te rayonnent et détruisent le mal. Tu passes et si jamais tu tombes mort à la sortie, il n'y a aucune réparation à faire au Purgatoire.

Tu ne le fais pas seulement pour toi, tu fais aussi l'indulgence jubilaire pour les autres autant qu'il est possible puisque les conséquences rejaillissent ordinairement sur la matière, rejaillissent d'une manière tachyonique dans notre cosmos, rejaillissent de tous les côtés. Tu as reçu l'absolution, deuxième condition : c'est pour toi que tu as reçu l'absolution. Mais le jubilaire c'est sur les autres qui en ont pris plein la figure, tu comprends ?

Si la France est dans l'état terrible dans lequel elle est, si elle est complètement bananée, cela ne s'est pas fait tout seul. Si tu as fait des bêtises quand tu étais adolescent, ça a rejailli sur la France. Un catholique qui ne résiste pas à une tentation, même si ce n'est pas une matière grave, peut provoquer une guerre, un génocide d'Alep, un massacre quelque part.

Les indulgences, c'est pour que la Miséricorde soit donnée, que le Sang de Jésus, que la Miséricorde de Jésus atteigne non seulement toi mais aussi tous les autres qui ont été complètement éclaboussés à cause de toi, que cela relève de la matière inerte, de la matière vivante, du monde du temps, de l'intériorité lumineuse de l'instant présent qui se suit comme cela successivement encore jusqu'à maintenant, des éléments, de l'ensemble de l'humanité, de l'ensemble de ta famille, de ta circulation généalogique, de l'Eglise tout entière aussi. Tu fais partie du Corps mystique de l'Eglise. Dès que tu fais un péché, tous les catholiques sont complètement immergés, parce que nous sommes vases communicants, par la vague meshomique de ton péché et ils doivent le porter. Eh bien tout cela disparaît.

Est-ce que c'est clair ?

*Des participants.* Oui.

*Père Patrick.* Donc c'est cela que vous recevez si vous avez l'intention de le recevoir et si vous êtes dans les conditions. Est-ce que vous comprenez ?

*Des participants.* Oui.

*Père Patrick.* Exécution immédiate.

*Un participant.* C'est vrai pour les défunts aussi, nous avons oublié de le dire.

*Un participant.* Merci.

*Une participante.* Et dans n'importe quel ordre ?

*Père Patrick.* Vous faites les cinq conditions dans n'importe quel ordre, mais la Communion, la prière pour le Saint-Père, l'acte d'adoration et la grâce jubilaire doivent être faits le jour même, il n'y a que la Confession qui peut être faite dans la semaine d'avant ou d'après.

*Une participante.* Si quelqu'un fait tous les jours le passage de la Porte Sainte, la Confession dans les cinq jours vaut pour chaque jour.

*Père Patrick.* Une personne qui est veuve par exemple peut faire l'indulgence plénière pour sa moitié sponsale dont elle est veuve, du coup ça rejaillit sur... Le Démon n'est pas content.